

L'EUROPE DE L'ÉNERGIE : UNE CHANCE POUR LES FRANÇAIS

Yves Bertoncini | *directeur de l'Institut Jacques Delors*

Thomas Pellerin-Carlin | *chercheur, Institut Jacques Delors*

Entre 2007 et 2017, une Europe de l'énergie a surgi de terre. Incomplète et imparfaite, mais réelle et bénéfique, l'Europe de l'énergie a engrangé des succès. Elle nous rend plus indépendants, crée des emplois, améliore le pouvoir d'achat et nous protège du dérèglement climatique, de la pollution de l'air et des risques de blackouts. Il nous reste néanmoins du chemin à parcourir pour réaliser l'ambition fixée par Jacques Delors. Dans le secteur de l'énergie comme dans d'autres, le véritable patriotisme français consiste à engager la France en Europe.

Sur les ruines de la Seconde Guerre mondiale, les Pères Fondateurs de l'Europe ont cherché à rendre la guerre entre Européens impensable et matériellement impossible. Cette mission a été accomplie, au point que la paix n'est plus un argument qui parle aux Européens d'aujourd'hui. Parmi les nouvelles frontières de l'intégration européenne, il y en a une qui avance : l'Europe de l'Énergie.

La construction européenne des années 1950 s'est fondée sur le charbon et le nucléaire, par les Traités CECA et Euratom. Après ce bon départ, un demi-siècle fut perdu. Le réveil est arrivé en 2007 lorsque les 27 chefs d'État et de gouvernement s'engagent dans une véritable politique européenne de l'énergie, influencée par la nécessité de combattre le changement climatique. En dix ans, une Europe de l'Énergie a surgi de terre : certes incomplète et imparfaite, mais réelle et bénéfique.

L'Europe de l'Énergie vise à assurer la sécurité énergétique de l'Europe, combattre le dérèglement climatique et maîtriser la facture énergétique en créant une véritable politique énergétique commune (plébiscitée par 73% des Européens). Pour réussir la transition vers un système énergétique efficace et propre, cette Europe marche sur deux jambes : l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, deux outils plébiscités par 90% des Européens.

L'Europe de l'Énergie compte déjà des succès marquants et trop peu connus. Parmi les trois objectifs adoptés en 2007 pour l'année 2020, deux ont déjà été atteints et le troisième est à notre portée !

- L'Europe est le seul continent au monde qui a réussi à réduire ses émissions de gaz à effet de serre : l'objectif de -20% d'ici 2020 a été atteint et dépassé dès 2014 (-23%).

- Il en va de même pour l'efficacité énergétique que nous avons amélioré de 23%, grâce notamment à la standardisation des produits et appareils consommant de l'énergie et à l'amélioration de la performance énergétique des bâtiments.
- L'objectif de 20% d'énergies renouvelables dans le bouquet européen en 2020 est à notre portée, car en 2015 nous avons réussi à atteindre 17%.

Au niveau international, l'Europe a montré la voie et permis l'adoption de l'Accord de Paris sur le Climat, étape nécessaire dans la lutte mondiale contre le dérèglement climatique.

L'Europe de l'Énergie nous rend plus indépendants. L'approche volontariste en matière d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables nous rend plus autonomes dans un monde plus imprévisible. En consommant moins de pétrole et de gaz, nous limitons notre dépendance au pouvoir discrétionnaire et destructeur de Vladimir Poutine, de Recep Tayyip Erdoğan, de Daech et de l'Arabie Saoudite.

La baisse des émissions de gaz à effet de serre protège les Français d'un dérèglement climatique catastrophique. Songeons aux sécheresses qui déstabilisent la Syrie, le Sahel et l'Afrique Centrale, favorisant guerres et émigration forcée. Ces sécheresses affectent aussi de plus en plus nos agriculteurs et nos viticulteurs.

L'Europe de l'Énergie sauve aussi des vies. 48 000 Français meurent chaque année à cause de la pollution de l'air. L'adoption de mesures ambitieuses, dont celles actuellement proposées par la Commission européenne, protégera les Français contre les particules polluantes et sauvera des milliers de vies.

1. Les auteurs souhaitent remercier Jean-Arnold Vinois, Emilie Magdalinski et Sofia Fernandes pour leurs précieux commentaires.

En France, les énergies renouvelables, c'est 200 000 emplois. L'efficacité énergétique crée et sauve des centaines de milliers d'emplois : travailleurs du bâtiment, de l'industrie de l'isolation (double vitrage, laine de verre etc.). La France y compte des leaders mondiaux comme Schneider Electric et Saint Gobain. Aujourd'hui, nous pouvons faire de l'Europe le leader mondial de la transition énergétique et créer des centaines de milliers d'emplois de qualité. Cela doit s'accompagner d'un Erasmus Vert pour les apprentis travaillant dans les secteurs de la transition énergétique, afin de revaloriser l'apprentissage en France et d'aider des milliers de jeunes Français à trouver un travail digne dans un secteur d'avenir.

Il y a ensuite les gains de pouvoir d'achat. L'Union européenne a forcé les industriels à proposer des produits plus efficaces énergétiquement, et à apposer des labels simples offrant une information claire. Ainsi, un ménage peut aujourd'hui facilement décider de s'équiper de l'électroménager le plus efficace et économiser jusqu'à 450€ par an.

L'Europe de l'Énergie, c'est aussi la sécurité d'approvisionnement en électricité pour les Français. Chaque hiver, le système électrique français frôle l'implosion à cause des choix passés en faveur du nucléaire et du chauffage électrique. Si aucun blackout n'est encore advenu, c'est parce que l'Europe a créé

un marché de gros de l'électricité intégré au niveau européen, avec des interconnexions électriques gérées de façon coordonnée qui garantissent que, même aux moments de plus grandes tensions, les Belges, Allemands, Italiens et Espagnols fournissent de l'électricité à la France. Sans cette solidarité de fait, plusieurs millions de Français auraient passé des soirées de janvier 2017 dans le noir et le froid et, régulièrement, nos zones industrielles seraient privées de courant, mettant leurs travailleurs au chômage technique.

L'Union européenne est une construction très imparfaite. L'Europe de l'Énergie a encore beaucoup de chemin à faire pour réaliser l'ambition fixée par Jacques Delors et Jerzy Buzek en 2010. C'est pourquoi nous proposons sans cesse des pistes d'amélioration de ce qui peut l'être, et de changement radical de ce qui doit l'être. Néanmoins, le chemin parcouru en moins de 10 ans est énorme et montre qu'il est possible de faire plus pour le bénéfice de tous.

Si le prochain Président de la République tient à protéger les Français contre l'insécurité énergétique, la pollution de l'air, le changement climatique ou la faillite annoncée du système énergétique hérité des choix des années 1960, il devra s'engager pour une Europe de l'Énergie ambitieuse. Dans le secteur de l'énergie comme dans d'autres, le véritable patriotisme français consiste à engager la France en Europe.

Sur les mêmes thèmes...

DE L'ÉNERGIE PROPRE POUR TOUS LES EUROPÉENS : PASSEZ AUX ACTES !

Enrico Letta, Jean-Arnold Vinois et Thomas Pellerin-Carlin, *Tribune - Le Mot*, Institut Jacques Delors, mars 2017

DE L'INNOVATION PARTICIPATIVE POUR UNE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EUROPÉENNE COMPÉTITIVE

Thomas Pellerin-Carlin et Pierre Serkine, *Tribune*, Institut Jacques Delors, septembre 2016

METTRE LE CONSOMMATEUR AU CENTRE DU SYSTÈME ÉNERGÉTIQUE EUROPÉEN

Thomas Pellerin-Carlin, *Synthèse*, Institut Jacques Delors, juin 2016

DE LA DISTRACTION À L'ACTION : UNE STRATÉGIE D'INNOVATION AUDACIEUSE POUR L'UNION DE L'ÉNERGIE

Thomas Pellerin-Carlin et Pierre Serkine, *Policy Paper n° 167*, Institut Jacques Delors, juin 2016

NÉGOCIATIONS CLIMAT 2015 : ACCÉLÉRER OU FREINER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ?

Thomas Pellerin-Carlin et Jean-Arnold Vinois, *Policy Paper n° 142*, Institut Jacques Delors, septembre 2015

DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE À L'UNION DE L'ÉNERGIE - UNE NOUVELLE PROPOSITION POLITIQUE

Sami Andoura et Jean-Arnold Vinois, *Études & Rapports n° 107*, Institut Jacques Delors, janvier 2015

Directeur de la publication : Yves Bertoncini • La reproduction en totalité ou par extraits de cette contribution est autorisée à la double condition de ne pas en dénaturer le sens et d'en mentionner la source • Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s) • L'Institut Jacques Delors ne saurait être rendu responsable de l'utilisation par un tiers de cette contribution • Version originale • © Institut Jacques Delors